



## Comité pour la

### Réouverture de La ligne Oloron- Canfranc.

Alain Cazenave- Piarrot  
Président

A

Monsieur Jean Lassalle  
Député de la 4<sup>ème</sup> circonscription des Pyrénées Atlantiques  
Assemblée Nationale

Le 03 janvier 2020

Monsieur le Député,

Vous avez interrogé, le 26 novembre dernier, Madame Emmanuelle Wargon, Secrétaire d'État auprès de M<sup>me</sup> la Ministre de la transition écologique et solidaire, à propos de la RN 134 en Aspc. Et vous avez évoqué à cette occasion la « *la ligne de chemin de fer inaugurée en 1928* », que, nous autres, au CRÉLOC, nous appelons sans crainte « le Canfranc », tout comme de nombreux béarnais et aragonais.

A écouter vos propos, puis à lire leur transcription officielle, nous ne vous cachons pas que nous sommes très surpris. Par leur imprécision, d'abord, quand vous qualifiez un tunnel routier de près de 8,6 km comme « *l'un des plus longs d'Europe, voire du monde* ». N'est-ce pas un peu exagéré ? Ou, ensuite et en pire, lorsque vous semblez ne pas tenir compte de l'engagement en faveur de la réouverture, de nos voisins espagnols, qu'ils soient en Aragon ou à Madrid.

Pensez-vous, Monsieur le Député, que le gouvernement autonome aragonais et que le gouvernement de Madrid gaspilleraient temps et énergie pour apposer en vain leurs signatures au bas de documents communs, à côté de celles du Président de la Région Nouvelle-Aquitaine et du gouvernement français ? Quoi que vous disiez, Monsieur le Député, aussi bien du côté français que du côté espagnol, sans oublier l'Union Européenne, la réouverture de la ligne internationale Pau-Canfranc-Saragosse – celle-là même qu'avait voulue M. Barthou ! – s'impose dorénavant comme une nécessité.

De plus, la réunion du 11 décembre dernier, à Accous, organisée par les deux Régions, démontre tout l'intérêt que portent nos amis aragonais et espagnols à ce projet de réouverture. Et s'il en fallait des preuves tangibles, il suffit d'aller voir les travaux du nouveau bâtiment voyageurs de la gare de Canfranc, où les encoches sur les traverses de la voie nouvellement posée rendent rapidement possible le passage à l'écartement UIC, le même qu'en France !

Dès lors affirmer comme vous l'avez déclaré le 26 novembre, que « les Espagnols n'en veulent pas » constitue bel et bien une contre-vérité.

Quant aux propos forts désobligeants que vous avez proférés à l'encontre de M. le Président de la Région Nouvelle-Aquitaine, nous ne pouvons que les désapprouver, car ce n'est pas la conception que nous avons du débat démocratique.

Voici les réflexions que vos propos nous inspirent. Et nous le déplorons d'autant que de telles prises de position vont à l'encontre de toutes les priorités économiques, sociales et environnementales actuelles.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Député, nos plus sincères salutations.

Alain Cazenave-Piarrot